



THÉÂTRE D'OBJETS LYRIQUE

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS

4 > 6.12

Salle de l'Œil vert

⊙ 1h15

MER.4	JEU.5	VEN.6
15:00 19:00 XL	13:30 20:00	10:00

MATINÉES SCOLAIRES

Frankenstein

LES KARYATIDES

«Ne vous approchez pas du feu, je répète, ne vous approchez pas du feu !» C'est sur un Victor Frankenstein, soucieux et épuisé que la lumière se lève. Après avoir mis en garde les futurs auditeurs de son testament, il revient sur l'histoire de sa vie. Sur une petite table centrale, entre bustes d'enfants et figurines figées, on retrouve le jeune Victor et sa sœur adoptive, Elisabeth, vivant une enfance heureuse (sauf les heures d'ennui passées à la messe) jusqu'à ce que leur mère tombe malade et décède prématurément. Victor se lance alors dans un projet fou, trouver un moyen pour ramener sa mère à la vie. Après quelques expériences ratées avec sa sœur, il part étudier à Ingolstadt. Là-bas, obnubilé par son objectif, défiant les lois de la nature et la mort elle-même, il crée un monstre sans nom composé de morceaux d'un cadavre et de l'âme mourante d'un humain.

Très vite dépassé par les événements, il fuit et abandonne ce monstre, petite marionnette étrangement articulée, le laissant seul dans un monde cruel envers les êtres différents. Démuni d'un apprentissage de la vie et des codes sociaux, le monstre commet l'irréparable. Fou de rage d'avoir été abandonné, il se met à la recherche de son créateur et le supplie de lui créer un double, une femme, un animal, n'importe quel être qui lui ressemble et qui puisse lui tenir compagnie. Victor refuse de renouveler ce qu'il considère comme une erreur de la nature. Le monstre finira par se venger de la manière la plus cruellement humaine, il anéantira le reste d'amour présent dans le cœur de son maître. Une fois de plus, les Karyatides réussissent le pari fou de s'emparer d'une œuvre de la littérature bien connue de tous, *Frankenstein ou le Prométhée moderne* écrit par Mary Shelley en 1818, et nous la livrent en une petite heure.

La soprano Virginie Léonard, accompagnée par la musique live puisée dans le répertoire (Verdi, Tosti, Poulenc, Vivaldi, Arvo Pärt...) incarne la mère de Victor. Les airs donnent à entendre toute la beauté mélodique et la puissance de l'opéra dans une grande proximité avec le public, où le moindre souffle est perceptible.

Une création émouvante et drôle qui fait la part belle à la mixité et dans laquelle un théâtre populaire fait de bric et de broc rencontre l'art noble et prospère de l'opéra.

LES KARYATIDES ce sont Karine Birgé et Marie Delhaye. À deux, elles défendent un théâtre populaire qui croit à la poésie de nos références communes, à l'économie qui en dit long, à l'humour qui grince et à l'huile de coude (bio de préférence). Mêlant la marionnette, le théâtre d'objets, l'ombre, le théâtre de papier, les arts plastiques et la musique, les Karyatides proposent un théâtre original et délicat au service de grandes histoires. Les objets-héros de leurs aventures sont recyclés, souvent glanés ou négociés aux Petits Riens ou au marché aux puces. Les Karyatides s'en amusent et de tout ce micmac jaillit la poésie. Ne vous fiez pas aux apparences, leurs spectacles s'adressent à tous, des plus jeunes au moins jeunes.

«Nous disons théâtre d'objets et nous jouons *Le Destin*, *Carmen*, *Madame Bovary*, *Les Misérables* et *Frankenstein*. Notre problématique, c'est d'incarner sur notre minuscule plateau des personnages qui incarnent des archétypes. Chacun en connaît l'histoire, chacun veut l'entendre encore. Avec nos objets, nous voulons laisser la place à l'imaginaire, à l'évocation, à la métaphore, à ce qui reste d'âme d'enfant en chaque spectateur.»

«Pour moi [Marie Delhaye], le théâtre d'objet c'est une théâtralité qui est entre le conte et la marionnette ou des figures figées qui ne sont pas articulées. On fait un aller-retour entre incarner ce qui se raconte, ce que vivent les personnages et donner le regard sur ces personnages pour que les spectateurs puissent s'identifier à l'histoire en regardant à l'échelle de la miniature, des figurines que l'on manipule.»

«Nous avons toujours travaillé avec des musiques classiques, comme pour *Carmen*, mais ici, l'idée d'intégrer la musique à la création me [Karine Birgé] plaisait beaucoup. On a collaboré avec les musiciens, les chants correspondent à l'action, ils y sont intégrés, il y a une cohérence musicale globale. Pour le texte, nous avons adapté l'histoire sans, contrairement à ce que nous avons fait pour *Les Misérables*, conserver des extraits. Toute la fabrication du monstre a été réactualisée.»

LES POINTS FORTS

- S'éloignant quelque peu du roman original de Mary Shelley et en soulevant des questions sans jamais être moralistes, Les Karyatides proposent une critique progressiste et actualisée de la science.
- Un spectacle qui invite à la découverte du monde de l'opéra.
- Une nouvelle création qui recule encore les frontières du théâtre d'objets, entre objets inanimés et marionnettes articulées quasi autonomes.
- Une scénographie pensée au millimètre près et des lumières presque magiques pour une esthétique digne des plus grands films de science-fiction.

THÉMATIQUES

La science et les limites de la nature, la mort, le deuil, l'amour, la solitude, la religion et les croyances, la place des femmes dans la société

EXTRAITS

«Et d'un point de vue plus politique, n'avons-nous pas d'autres priorités? Des malades incurables, les hôpitaux en reçoivent, allez... des centaines? Des milliers de cas par jour? Au lieu de focaliser toute son énergie égoïstement, pour ramener à la vie un être cher, ne pourrait-il pas s'occuper un peu des vivants, de ceux qui existent encore, avec qui nous pouvons collectivement construire et dont nous pourrions peut-être améliorer les conditions? C'est une question éthique de la plus haute importance!»

[Extrait du spectacle]

«[...] je désirais toujours connaître amour et amitié, et toujours on me repoussait. N'y avait-il pas là une injustice? Faut-il qu'on me tienne pour le seul criminel, alors que toute l'humanité a péché à mon encontre? [...] Moi, le malheureux, l'abandonné, je suis un avorton, tout juste bon à être repoussé, frappé à coups de pied, piétiné. [...] J'ai voué au malheur mon créateur, remarquable exemple de tout ce qui, parmi les hommes, mérite d'éveiller amour et admiration. Je l'ai poursuivi jusqu'à la fin irrémédiable que voici. Il gît devant nous, dans la pâleur et le froid de la mort. Vous me haïssez, mais votre détestation ne peut égaler celle avec laquelle je me contemple. Je regarde les mains qui ont accompli cet acte. Je pense au cœur où le projet en fut imaginé. [...] Celui qui m'a fait exister est mort; et lorsque je ne serai plus, le souvenir même de l'un et de l'autre disparaîtra rapidement. Je ne verrai plus le soleil ni les étoiles, et je ne sentirai plus le vent me caresser la joue. La lumière, le sentiment, la sensation s'en iront; et c'est dans cet état-là qu'il me faudra trouver le bonheur. Il y a quelques années, lorsque la vue de ce qu'offre le monde se présenta à moi pour la première fois, lorsque je sentis la chaleur réconfortante de l'été et que j'entendis le bruissement des feuilles et le gazouillis des oiseaux, et que rien ne m'était plus cher, j'eusse pleuré d'avoir à mourir. Aujourd'hui, la mort est ma seule consolation. Pollué par le crime, déchiré par le plus cruel remords, où puis-je trouver le repos sinon dans la mort? [...]»

[Extrait de *Frankenstein* ou *Le prométhée moderne*, Mary Shelley (1818)]

LA PRESSE

Toute l'humanité de la mise en scène de Karine Birgé réside dans cette approche de la souffrance, lit de tant de violence. Poussant plus loin encore la parabole, dans la lignée du féminisme anarchique de Mary Shelley, la metteuse en scène opte pour un mélange des genres et des codes, Frankenstein étant joué par une femme, poignante Marie Delhaye, en alternance avec Karine Birgé, et sa sœur, Elisabeth, par un homme, subtil Cyril Briant. Entre autres coquetteries, pour créer une distance et jouer avec les lois de la nature.

La Libre Belgique, mai 2019

Le théâtre d'objets apparaît comme le porte-drapeau d'un art en résistance, plus contemporain que jamais, qui est à la culture ce que le recyclage ou le slow food sont à nos modes de vie : un modeste et grandiose pas de côté.

Le Soir, janvier 2015

VIDÉOS

Karine Birgé nous parle du spectacle

www.youtube.com/watch?v=9ZUTbtXB15A&v=fr

Teaser du spectacle (La Monnaie De Munt)

www.youtube.com/watch?v=JNOUcs1DRM0

AUTOUR DU SPECTACLE

- **Bord de scène XL** mercredi 4 décembre : analyse de la thématique abordée par le spectacle avec l'équipe artistique et Dick Tomasovic
- **Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (½ heure avant le début du spectacle)
- **Animation** en classe sur rendez-vous par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège

Jeu Cyril Briant, Marie Delhaye et Karine Birgé (en alternance) **Chant** Virginie Léonard et Lisa Willems (en alternance) **Piano** Kevin Navas et Thomas Eeckhout (en alternance) **Mise en scène** Karine Birgé **Dramaturgie** Félicie Artaud et Robin Birgé **Création sonore** Guillaume Istace **Création lumière et coordination technique** Dimitri Joukovsky **Collaboration technique** Karl Descarreaux **Scénographie et costumes** Claire Farah **Confection costumes** Camille De Veaux de Sancy **Constructions** Sébastien Boucherit, Claire Farah, Joachim Jannin et le Théâtre de Liège **Peinture** Eugénie Obolensky **Régie** Karl Descarreaux et Dimitri Joukovsky (en alternance) **Illustrations et graphisme** Antoine Blanquart **Production** Élodie Beauchet **Diffusion** Cécile Maisin **Un spectacle** de la Compagnie Karyatides **Coproduction** La Monnaie/De Munt, Théâtre de Liège, Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, Le Sablier - Pôle des Arts de la Marionnette en Normandie, Le Trident - Scène nationale de Cherbourg, Centre culturel de Dinant, Théâtre La Montagne Magique, Pierre de Lune et La Coop asbl **Avec le soutien** de L'Hectare - scène conventionnée, La Rosaera, Shelterprod, Taxshelter.be, ING et du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique **Avec l'aide** de la Fédération Wallonie Bruxelles / Service Théâtre.

LES KARYATIDES SONT ACCUEILLIES EN COMPAGNONNAGE AU THÉÂTRE DE LIÈGE (2018-2022)